

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 102 (1957)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Lt-colonel EMG Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Buetiger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 33, Lausanne  
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II. 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

---

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—  
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 8.— ; 3 mois Fr. 4.50  
Prix du numéro : Fr. 1.50

---

## Manœuvres invisibles

Il fallut arriver à la fin du mois d'octobre pour être convaincu qu'il n'y aura pas de manœuvres de l'OTAN en 1956, du moins de grandes manœuvres réunissant plus de cent mille hommes, comme il s'en est déroulé depuis quelques années. Il y en eut d'autres, même beaucoup, mais d'envergure moyenne et dont on ne parle que fort peu. Elles se sont situées, en général, soit aux bas échelons, soit à ceux du sommet à la manière de *Kriegspiels*.

Cette carence de manœuvres tient à de multiples raisons d'ordre militaire, qui se sont toutefois sérieusement réfléchies sur le plan politique, celui-ci d'ailleurs surchargé d'événements et de remous. La principale raison est simplement le manque de troupes. Les forces françaises dans leur majeure partie sont en Afrique du Nord ; trois divisions sur les cinq d'Allemagne et de l'Est à disposition du SHAPE ; et en tout, au bas mot, une dizaine de divisions métropolitaines. Les divisions dites « atomiques », c'est-à-dire entraînées aux nouveaux procédés, ont été désarticulées par la force des choses. Cependant, la 7<sup>e</sup> Division mécanique rapide, revenue maintenant en Algérie après l'opération d'Egypte, va être dédoublée, une restant d'intervention extérieure et la nouvelle reprenant le rôle d'expérimentation.